

La restauration divine
Descriptif ou prescriptif
22 Avril 2009

Une proposition pour régler le problème Esd 10:1-8

Le chapitre 10 commence et nous sommes dans la continuité du verset 9 :15. " Pendant qu'Esdras, pleurait et était prosterné devant la maison de Dieu, il faisait cette prière et cette confession" Esd 10 :1. Pendant qu'il priait " il s'était rassemblé auprès de lui une foule très nombreuse de gens d'Israël, hommes, femmes et enfants, et le peuple répandait d'abondantes larmes. Esdras a répandu son cœur devant Dieu devant la maison de l'Éternel et à la vue du peuple. Quand les gens ont vu la confession du cœur d'Esdras, ils ont été profondément attristés et ont eu à cœur de se repentir de leurs péchés. On voit encore ici la bonne main de notre Seigneur. Esdras n'avait rien demandé!

On constate que le récit est devenu à la troisième personne. Donc il est possible que les mémoires d'Esdras aient été utilisées pour le chapitre 9.

Esdras conclu sa prière dans le désespoir mais un homme du nom de Schecania a reconnu la gravité du péché d'Israël, intervient et propose une solution (V2). Il reconnaît que le peuple a péché "Nous avons été infidèles à notre Dieu". Cela ne l'empêche pas de confesser " Mais Israël ne reste pas pour cela sans espérance".

Shecania suggère que ceux qui ont péché fassent le " renvoi de toutes ces femmes et de leurs enfants,"(V3). Le mot qui est employé ici pour renvoi n'est pas celui utilisé normalement en hébreux pour un divorce, même si c'est certainement son sens ici.

Poursuivant, Schecania suggère que se soit fait selon le conseil de son seigneur (Esdras) et "qu'on agisse d'après la loi" mais il n'y a pas aucune règle de la loi de mentionné, ils ont fait comme si le mariage n'avait jamais existé, à moins qu'ils aient appliqués Dt 24 :1-4

(Deu 24:1) Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison.

(Deu 24:2) Elle sortira de chez lui, s'en ira, et pourra devenir la femme d'un autre homme.

(Deu 24:3) Si ce dernier homme la prend en aversion, écrit pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, la renvoie de sa maison; ou bien, si ce dernier homme qui l'a prise pour femme vient à mourir,

(Deu 24:4) alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant l'Éternel, et tu ne chargeras point de péché le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage.

Après avoir proposé une solution, Schecania interpelle Esdras qui est abattu, " Lève-toi, car cette affaire te regarde" (V4). En fait, il dit la vérité, parce que seul Esdras a reçu l'autorité du roi Artaxerxès à enseigner et à faire appliquer la loi de Dieu (Esd 7 :25-26). Ensuite Schecania sent bien qu'Esdras est hésitant et très affecté par la situation, alors il y va d'un encouragement " Nous serons avec toi. Prends courage et agis."

On voit ici comment l'édification et le support des leaders est important. Même les plus grands leaders ou homme de Dieu ont parfois l'apparence d'être dans une relation spéciale avec Dieu mais dans le fond ils sont très attaqués, ils ont besoin d'édification et d'encouragement.

Esdras a répondu à Schecania de deux façons, premièrement il fit jurer aux chefs des sacrificateurs, des Lévites, et de tout Israël, de faire ce qui venait d'être dit. Le peuple a fait serment et Esdras est allé se recueillir dans une salle appartenant à Jochanan, probablement situé dans le temple. Là, il a continué à jeûner et faire son deuil en raison de la "culpabilité" d'Israël (V6). Il a continué d'aller répandre son cœur devant l'Éternel.

Bien qu'il semble accepter l'espérance de Schecania pour Israël, Esdras demeure abattu et triste. Le fait qu'il continu de faire son deuil en privé démontre sa transparence à ce qui a trait à son réel chagrin. Esdras n'avait pas donné un spectacle, il était vraiment affecté et avait un réel esprit de repentance.

Les chefs de Juda ont émis une proclamation qui appelle toutes personnes à se rassembler à Jérusalem immédiatement (V7). Ceux qui ne se sont pas présentés dans les "trois jours" perdraient la totalité de leurs biens et seraient excommuniés de la nation juive (V8). Certainement que cette proclamation a attiré l'attention du peuple. Elle a souligné combien les dirigeants étaient sérieux dans leurs démarches. Le moment était venu pour la repentance de toute la nation et aussi de passer à l'action.

Consensus National

Tous les hommes de Juda et de Benjamin se rassemblèrent à Jérusalem dans les trois jours (V9).

Hommage au roi des rois

Ce n'est pas étonnant étant donné la sanction pour ceux qui ne viendraient pas. Ils sont arrivés sur le vingtième jour du neuvième mois, au début de Décembre. Ce qui explique: «la pluie» le peuple tremblant (V9).

Ensuite au verset (V10) Esdras commence par un bref exposé de leur péché "Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères ". Littéralement la signification était plutôt " Vous avez été infidèles à Dieu ".

Au verset 11, La population est appelé à confesser leur péché devant Dieu et de faire Sa volonté. Esdras est convaincu qu'ils doivent se séparer " Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères".

La réponse du peuple est forte et unanime, "A nous de faire comme tu l'as dit!" (V12).

Au verset 13 ils font une constatation, le grand nombre de personnes, les conditions météo font que c'est impossible de répondre à l'ordre d'Esdras, donc au verset 14, les gens ont demandé que la responsabilité soit déléguée aux anciens et aux juges des différentes villes.

Au verset 15 on voit seulement une poignée de gens s'opposer à cette démarche, nous ne sommes pas en mesure de savoir si c'est de l'opposition à remettre à plus tard le règlement ou bien si c'est de l'opposition par rapport à la séparation d'avec les femmes étrangères.

Nous savons que le peuple a agit selon le plan énoncé. Pendant les trois mois et demi suivant Esdras et les leaders ont questionnés tous ceux qui avaient pris des femmes étrangères pour épouses pour s'assurer que celles-ci ont été renvoyées ainsi que leurs enfants. (V16 et 17).

Les versets 18-44 renferment tous les noms de ceux qui ont renvoyés leurs femmes. Les versets 18 à 22 mentionnent les sacrificateurs (comparer avec Esd 2:36-39). Le verset 23 nomme les lévites. L'ordre de la liste coïncide avec la liste d'Esd 9 :1. Ils ont commencés par nommer les sacrificateurs et les lévites car c'étaient eux qui avaient conduit le peuple dans le péché.

Le chapitre se termine avec une certaine émotion, en notant que ces transgresseurs avaient aussi des enfants. On peut très bien imaginer le deuil des hommes qui ont renvoyé leurs femmes et leurs enfants bien aimés. Oui certainement, il y a un côté douloureux à la restauration.

Réflexion sur Esdras 10

Notre réponse à ce passage,

Esdras 10 est un passage biblique difficile et qui vient perturber nos émotions primaires, celle qui attache un mari à sa femme et un père à son enfant. Certainement les mariages mixtes entre juifs et païens n'avait pas sa raison d'être mais était-ce vraiment nécessaire de briser des familles? Est-ce que les pères de famille avaient vraiment à renier leurs enfants à jamais? Est-ce que la restauration avait vraiment besoin d'aller si loin?

En plus, ça semble contradictoire avec l'enseignement biblique et théologique sur la sainteté du mariage. Par l'intermédiaire du prophète Malachie, qui a prophétisé à l'époque d'Esdras, Dieu dit:

(Mal 2:16) Car je hais la répudiation, Dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, Et celui qui couvre de violence son vêtement, Dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, Et ne soyez pas infidèles!

Même si le peuple de Dieu avait transgressé la loi de Dieu en mariant des femmes étrangères, était-ce justifié de leur demander de divorcer? Est-ce que deux mauvaises actions font une bonne action?

Nos réponses à ces questions dépendent fondamentalement de notre compréhension d'un passage descriptif par rapport à un passage prescriptif de la bible. Un passage descriptif nous raconte ce qui s'est passé, un passage prescriptif nous indique comment nous devons vivre.

Par exemple, 2 Sa 11 décrit l'adultère de David avec Bath Schéba. Le fait qu'un personnage important de la bible a commis l'adultère ne signifie pas que nous devrions faire de même. Par contre Ex 20 :14 mentionne; "Tu ne commettras point d'adultère". Le passage de l'adultère de David est descriptif, il nous indique pas ce que nous devons faire ou ne pas faire. Ce passage nous aide à avoir du discernement pour comprendre qu'il ne faut pas faire la même chose que David.

Comme l'exemple de David, Esdras 10 est un énoncé descriptif. Il nous raconte ce que le peuple de Dieu a fait pour restaurer et remettre leur vie en règle avec Dieu. Il nous informe sur ce qu'Esdras a cru être la volonté de Dieu, soit le divorce ou le "renvoi" des femmes étrangères.

Pourtant l'autorité de la parole de Dieu ne nous permet pas nécessairement d'être d'accord avec Esdras. Dans Esdras 10, à aucun endroit on peut constater que c'est Dieu qui parle à travers son prophète. Par contre, on y retrouve beaucoup d'émotions. Est-ce qu'Esdras et le peuple ont bien compris la volonté de Dieu?

Il est important de comprendre ce point, car certaines personnes défendent le divorce sur la base de ce passage dans Esdras 10. Leur argument est: "Les hommes d'Israël ont divorcé de leurs épouses parce qu'ils n'auraient jamais du avoir été marié avec elles. Ainsi, chaque fois qu'on juge que le mariage n'aurait pas dû se produire, le divorce est acceptable." Cet argument confond l'aspect descriptif et prescriptif des Écritures. C'est aussi utiliser un événement sorti de son contexte. Esdras 10 nous montre qu'à cause d'une situation extrême, le divorce était devenu acceptable. En aucun cas ce passage mentionne que Dieu bénit le divorce.

Esdras était-il correct? Dieu a-t-il approuvé le divorce des hommes de Juda et Benjamin? Ici, nous avons un dilemme. Nous savons que les hommes sont mariés de façon contraire à la volonté de Dieu, et nous savons que leurs actions ont placées la sainteté d'Israël en danger. Nous savons aussi qu'ils n'auraient jamais dû épouser des femmes étrangères, mais d'autre part, nous savons que Dieu déteste le divorce. Des siècles plus tard, Jésus a confirmé que Dieu n'a jamais commandé aux hommes de divorcer de leur épouse. Il a réglementé le divorce à cause de la dureté du cœur de l'homme (Mar_10 :1-12).

Esdras était-il correct? Dieu a-t-il tellement en horreur les mariages avec des païennes au point de les briser? Nous devons faire une bonne réflexion à ce sujet. Prenons l'exemple d'une femme qui a été victime d'extrêmes violences verbales et physiques. Son mari se saoule et la bat, souvent très sévèrement. Il n'a aucune repentance. Si cette femme viens vous voir et vous demande, "En tant que chrétien, que dois-je faire? Ai-je le droit de divorcer de mon mari?" Dieu va-t-il sanctionner son divorce? De telles questions sont difficiles et perplexes, surtout lorsque les Écritures ne traitent pas des cas de violence conjugale directement.

A suivre Dimanche prochain.

Père enseigne nous à avoir du discernement dans les situations émotionnelles, à ne pas gérer avec nos émotions mais avec l'aide du Saint Esprit, Amen!